

Montpellier 16 Mars 1841.

Mon très honoré collègue,

Voici les graines que vous m'avez demandées par votre lettre
du 17 février dernier. Nous regrettons tous deux la perte des
plantes vivantes que vous aviez choisies ici et qui ont rencontré
en route, au lieu de vous arriver, de désastreux retards.

Je vais faire tout mon possible pour recommencer cet envoi.
Ne doutez nullement de la bonne volonté de M^r Soulié le jardinier.

Agrez, je vous prie, mes parfaits sentiments d'attachement
et de considération.

Votre Devoué Collègue

Delile

Italie.

A Padoue

Monsieur de Vissani professeur de botanique

Monsieur

A